

Jura l'original

A man with dark hair and a slight beard, wearing a dark leather jacket over a dark shirt, is leaning against a large tree trunk. He is looking off to the side with a serious expression. The background is a dense forest with sunlight filtering through the trees.

n° 4
décembre 2013

Théâtre
A voix haute

Histoire
Une amitié
sans frontières

Nature
Au chevet
des rivières



2	JOURNAL	Informations touristiques, économiques et culturelles
6	HISTOIRE	Une amitié sans frontières
10	THÉÂTRE	Sur le devant de la scène
12	ART	Meret Oppenheim
16	ÉCONOMIE	Passion horlogère
20	PORTFOLIO	Voyage avec le Transsibérien
26	NATURE	Au chevet des rivières
30	LETTRES	Une romancière entre sagesse et ironie
32		<i>Le Bel âge</i> , extrait
34	ÉDITION	Livres et mots
36	ARTS PLASTIQUES	La céramique dans tous ses états
38	PORTRAIT	Le cinéma pour la vie
42	GASTRONOMIE	La table d'Alain Hauer
44	TOURISME	Labels de qualité
48	PROMOTION ÉCONOMIQUE	

Rêver la rivière

Dans les années cinquante, on corrigait les rivières en les corsetant dans des tubes ou des lits en béton. Aujourd'hui, grâce à des biologistes de l'envergure de Bernard Lachat, la revitalisation des cours d'eau et la stabilisation des rives par la végétation s'est imposée, dans une vision juste du développement durable et de l'équilibre écologique. L'eau et son cycle en sont un des éléments essentiels. Tant de nouvelles pessimistes nous parviennent sans cesse concernant l'état préoccupant de la Terre, qu'il est réconfortant de constater une telle prise de conscience. Nous avons besoin de cet équilibre harmonieux avec la Nature. Il y a là une question de survie mais aussi une nécessité d'un autre ordre, le maintien d'un lien esthétique et poétique. Car si nous voulons protéger efficacement notre planète, il faut d'abord l'aimer et avoir conscience de son extraordinaire beauté.

Quel plaisir alors pour le simple promeneur de contempler le cours naturel d'une rivière, dont les berges sont envahies par une végétation touffue, profondément enracinée. Là nichent les oiseaux et s'activent les insectes, dans l'ombre des saules et des osières. L'eau inspire la rêverie et permet à l'imagination d'ouvrir ses ailes. Les mouvements de l'onde, sa surface irisée, son souffle odorant, sa douce

musique composée de cris d'animaux, de froissement d'herbes, d'éclatement de bulles nous ravissent et nous apportent de la joie. Nous pouvons aussi nous laisser entraîner plus en profondeur, dans la matière elle-même, vers les fonds limoneux et obscurs. Car le philosophe Gaston Bachelard a distingué deux sortes de forces imaginantes. Les unes s'épanouissent devant la nouveauté, le pittoresque, l'inattendu; c'est la séduction de la forme, des images fugitives. Les autres «creusent le fond de l'être», cherchant à la fois «le primitif et l'éternel»; c'est le mystère de la matière où «fleurissent des fleurs noires», où gisent mythes et fantasmes. La force créatrice naît de la combinaison de ces deux formes d'imagination, formelle et matérielle.

La rivière symbolise aussi l'écoulement du temps, le mouvement cyclique qui interroge nos destinées de mortels. L'eau reste elle-même en dépit de toute déformation, de tout morcellement. Elle est toujours une totalité, jusqu'en ses plus petites parcelles. Enfin, la rivière ne saurait s'arrêter aux frontières. Suivons son cours, rêvons sur ses berges d'un monde idéal, où les territoires, la science et la poésie s'uniraient pour le meilleur.

Journal

Le Campus tertiaire jurassien prend forme

Premiers coups de crayon pour le campus tertiaire jurassien. Un projet architectural a été désigné cet automne dans le cadre du concours d'appel d'offres en entreprise totale, livrant ainsi les premières esquisses prometteuses du site de la gare à Delémont. Le lauréat du concours est le projet «Eclisse», de l'entreprise HRS Real Estate SA, imaginé par le bureau d'architecture Ipas à Neuchâtel.

Le nouveau bâtiment abritera les antennes jurassiennes de la HE-Arc de la HEP BEJUNE ainsi que le siège administratif de la HES-SO. Le Campus jurassien, premier du nom, devrait ainsi accueillir dès 2016 plus de 500 étudiants et professeurs.



René Prêtre



Bernard Lachat

Pour les touristes en herbe

Découvrir Porrentruy en s'amusant c'est possible, même quand on est môme! L'Association des guides touristiques de Porrentruy et environs vient d'éditer une brochure destinée aux enfants de 7 à 14 ans.

L'idée de l'ouvrage est de proposer un parcours didactique aux enfants et leurs parents qui visitent la cité des Princes-Evêques pour la première fois. Ludique et éducative, la brochure se veut à la fois un guide et un carnet de voyages: quiz, mots cachés, autocollants ou encore espace de dessin dynamisent l'ouvrage. Un must, puisqu'une partie de l'illustration, dont la couverture, est l'œuvre du jeune artiste bruntrutain, Guznag.

La brochure est éditée en français et en allemand et disponible chez Jura Tourisme à Porrentruy.



Deux Jurassiens élus «Homme de l'année 2013»

Bilan Luxe a élu ses personnalités masculines de l'année. Parmi elles, deux Jurassiens de renommée mondiale, René Prêtre et Steve Guerdat, récompensés à la fois pour leur talent et leur engagement. Humains et «superstars, ils ont été sacrés, respectivement et dans l'ordre, Homme de l'année Charity et Homme de l'année Sport.

Bilan s'est associé cet été avec le magazine Finanz & Wirtschaft Luxe pour désigner 25 personnalités masculines ayant marqué l'année 2013. Le Jury composé de professionnels des médias, de l'art et des affaires a nommé cinq hommes dans cinq catégories différentes, business, charity, culture et sport.

Trois nouveaux ambassadeurs

Le canton du Jura compte trois nouveaux ambassadeurs de marque. Pierre-Yves Donzé, Jurassien expatrié au Japon et professeur à l'Université de Kyoto rejoint le réseau Jura l'original suisse au côté du

chef d'orchestre et directeur de l'Ensemble de cuivres jurassien, Blaise Héritier, et de Bernard Lachat, biologiste et lauréat du prix suisse des cours d'eau 2013. (Voir p. 26)

Les trois personnalités jurassiennes viennent donc compléter la prestigieuse liste des ambassadeurs du Canton, à l'image de René Prêtre, le célèbre chirurgien.

Une athlète parmi les meilleures relayeuses d'Europe

Fanette Humair et ses coéquipières de l'équipe de Suisse de relais ont amélioré le record national du 4 x 100 m en 43''48 à Lausanne dans le cadre d'Athletissima. En plus du sacre magistral, la Jurassienne, aux côtés de Lea Sprunger, Ellen Sprunger et Mujinga Kambundji a également remporté l'épreuve en clôture du célèbre meeting. Un double exploit salué par la Suisse et l'Europe tout entière. Par ce succès magistral, les relayeuses suisses obtenaient enfin leur billet d'entrée dans l'élite européenne.

La jeune native de Bassecourt signait de son côté à Lausanne une excellente performance personnelle en remplaçant la titulaire Marisa Lavanchy, blessée la veille de la compétition.



Fanette Humair, à droite

Deux boulangères récompensées

Justine Froidevaux a été sacrée Meilleure Boulangère de sa génération. La jeune Franc-montagnarde a fini première de la Finale romande et tessinoise des meilleurs jeunes boulangers-pâtisseries, qui s'est tenue à Delémont au mois d'octobre



Sur les bords de la Sorne à Delémont

Notre saint-bernard des rivières

Lauréat du Prix suisse des cours d'eau en 2013, lauréat du Prix interjurassien de l'Assemblée interjurassienne en 2002, le biologiste Bernard Lachat a tracé son passionnant parcours dans la lignée de ses passions d'adolescent. Son activité professionnelle, qui en a fait un des brillants spécialistes européens de son domaine, la revitalisation des cours d'eau, est une séquelle lointaine de l'enseignement de biologie que lui a prodigué le professeur François Guenat au Gymnase de Porrentruy au début des années septante.

Alors qu'il a franchi il y a quelques mois le cap de la soixantaine, Bernard Lachat a été honoré récemment par ses pairs des associations professionnelles liées à l'aménagement et à la protection des eaux, mais aussi au génie biologique, ainsi que Pro Natura, qui ont fait de lui leur lauréat. Il n'en était pas à son coup d'essai, puisqu'il avait été reconnu déjà dans le pays auquel il est attaché de toutes ses fibres en étant récipiendaire du Prix interjurassien 2002 de l'Assemblée interjurassienne.

Une passion de jeunesse

Ceux qui l'ont connu dans son jeune âge se souviennent du passionné de sciences naturelles et d'ornithologie en particulier, qui, avec quelques autres, assistait le professeur Guenat lors de ses campagnes de baguage des martins-pêcheurs de la vallée du Doubs. On l'a vu ensuite parmi les passionnés de la «bande à Juillard», au sein de la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy,

consacrant tous ses week-ends à des travaux ornithologiques de haut niveau... lorsqu'il ne chantait pas en patois avec le groupe ajoulot Tétralyre! Parmi ses plus beaux souvenirs figure la grimpée à un nid de bondrées apivores, espèce peu commune de rapace diurne.

Nul ne s'étonnera de le trouver ensuite comme étudiant à la Faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel, en compagnie de nombreux «pays» qui fêtèrent bruyamment et drapeau en tête le succès de la fameuse votation du 23 juin...

L'obtention en 1979 d'une licence en biologie passait impérativement par la réalisation d'un travail pratique. C'est sous la direction du Professeur Jean-Louis Richard que Bernard Lachat se lance dans l'étude phytosociologique des falaises à martins-pêcheurs, se demandant pourquoi on plaçait des enrochements artificiels sur les rives du Doubs (et d'autres cours d'eau...) alors qu'en bien des endroits les berges naturelles existantes et leur

végétation fixaient les rives de manière tout à fait satisfaisante. Sous le titre *La stabilisation des rives par la végétation- étude de la rivière Doubs (Suisse)*, l'étudiant souhaitait résoudre la question et pouvoir proposer des mesures positives en accord avec la nature et partant susceptibles de favoriser le bel oiseau bleu; il s'attache à étudier les espèces végétales qui se trouvent dans le secteur, détarrant des dizaines de plantes pour étudier leur système racinaire, mais se préoccupant aussi de la nature des sols dans lesquels elles se trouvaient. Le travail s'achevait par des conclusions pratiques qui valurent à leur auteur la note maximale et les félicitations du Professeur Richard, vu la rareté de ce genre d'épilogue! En résumé, Lachat montrait que l'absence de végétation favorisait l'érosion et que, a contrario, la présence de végétaux protégeait les rives.

Après avoir obtenu les titres pédagogiques nécessaires, Bernard Lachat enseigne dès 1979 les sciences naturelles à l'Ecole secondaire à Vicques, tout en menant des activités de biologiste indépendant. En 1980, il fonde, avec son épouse Danielle, le bureau Biotec dont il assure la direction tout en continuant d'assumer jusqu'en 1988 un enseignement à temps partiel. Se perfectionnant en hydraulique (1980-1982), il met notamment en pratique les résultats de son travail de licence en faisant la promotion de la stabilisation des rives par la végétation. Dès 2002, il a repris des tâches d'enseignement, mais au niveau polytechnique et universitaire et dans ses spécialités reconnues loin à la ronde.



Retour à la case départ

Les plus anciens de nos lecteurs se souviennent sans doute des importants travaux menés à la fin des années 1950 pour corriger les rivières, les corseter dans des tubes ou des lits en béton. C'était

la minéralisation à outrance, sans égards pour la faune et la flore. On croyait avoir ainsi trouvé la panacée en matière d'écoulement de nos cours d'eau. Si l'Allaine à Porrentruy en était un fameux exemple, lié aussi aux fameuses inondations de 1917, la même situation prévalait pour la Sorne à Delémont, pour la Suze à Bienne... et en bien d'autres endroits. La tendance actuelle est parfaitement inverse: il faut rendre aux rivières leurs possibilités naturelles, mais aussi leur structure et les êtres vivants qui vont avec. C'est là que les travaux de Bernard Lachat font merveille, malgré les doutes émis par certains tenants de l'ingénierie traditionnelle!

L'expérience acquise par le patron de Biotec et son équipe en matière de génie biologique, de restauration de cours d'eau lui a valu une notoriété internationale et pour une fois, il est aussi prophète en son pays, comme en attestent les illustrations de cet article.

A chaque prophète ses «évangiles»

Dès 1991, notre biologiste fait fort en matière de publications importantes. Le Conseil de l'Europe à Strasbourg le charge de rédiger une brochure de 84 pages: *Le cours d'eau: conservation, entretien, aménagement*. Puis la publication, sous l'égide du Ministère français de l'environnement, du *Guide de protection des berges de cours d'eau en techniques végétales* en 1994, tiré à 20'000 exemplaires, avant de devenir carrément le *Guide Lachat* pour sa réimpression de 1999 (encore 20'000 exemplaires), témoignent de l'expertise acquise et reconnue. En 2008, voici *Le génie végétal*, important traité de 290 pages, paru aux éditions La documentation française, sous l'égide du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire. Ce «manuel technique au service de l'aménagement et de la restauration des milieux aquatiques» constitue un véritable abécédaire du génie végétal. Conclusion intéressante au présent article, il met notamment en exergue le fait que «les milieux aquatiques demeurent des systèmes vivants, complexes, en évolution permanente, et dont toutes les composantes, à la fois physique (morphologie), biologique (vie animale et végétale) et chimique (qualité de l'eau), dépendent les unes des autres. Toute modification de l'un de ces paramètres est susceptible d'entraîner, par un processus complexe d'interactions et de rétroactions, une mutation de tout ou partie du système.»



1983—1984
travaux de déplacement de la Birse
près de Soyhières dans le cadre d'un
vaste projet
d'amélioration des
infrastructures



1988
quatre ans après
le début des tra-
vaux, la nature se
développe genti-
ment et le cours
d'eau présente
déjà un aspect plus
naturel



2011
état de la rivière,
27 ans après les
travaux, montrant
un cours d'eau qui
ne laisse pas voir
qu'il a été créé de
toute pièce

Photos Biotec